

**Vœux aux personnalités**

**Mardi 16 janvier 2018**

**Discours de Patrick Devedjian,**

**Président du Département des Hauts-de-Seine**

Chers amis,

Je suis très heureux de vous accueillir avec Pierre Bédier à la Seine musicale, pour fêter 2018.

Beaucoup d'entre vous connaissent cet équipement départemental, à la proue de l'Île Seguin, avec « l'œuf » caractéristique et sa voile photovoltaïque.

C'est justement dans l'œuf, l'auditorium dédié à la musique classique, que nous nous trouvons.

Les images de ce tout jeune équipement (moins d'1 an d'existence) ont déjà circulé dans le monde entier, puisque le Président Macron a réuni ici, en décembre, les Chefs d'Etat pour le sommet climat.

**La Seine musicale est une grande fierté pour les Hauts-de-Seine.**

C'est le 1<sup>er</sup> projet sorti de terre sur l'Île Seguin, après un quart de siècle.

Un chantier de 3 ans seulement, dont nous avons absolument maîtrisé les coûts (le budget initial n'a pas été dépassé d'1€ !).

Je le redis pour rafraîchir la mémoire de ceux qui nous auraient déjà condamnés à mort dans l'échiquier du Grand Paris : les Départements agissent, les Départements réalisent !

*Seul le prononcé fait foi*

La Seine musicale est à l'image de cette banlieue parisienne, devenue belle et attractive grâce aux collectivités territoriales, qui se sont battues pour en faire autre chose qu'une banlieue dortoir.

C'est la décentralisation qui leur a permis de devenir des villes et des départements comme les autres, cette décentralisation sur laquelle la haute administration ne pense qu'à revenir.

**Avec Gérard Larcher, Président du Sénat, avec Valérie Pécresse, Présidente de la Région, avec notre homologue du Val-de-Marne, Christian Favier, qui sont à nos côtés ce soir,**

**Mais aussi :**

**Avec François Durovray, Président de l'Essonne, Stéphane Troussel, pour la Seine-St-Denis, Jean-Jacques Barbaux, pour la Seine-et-Marne, Marie-Christine Cavecchi, pour le Val d'Oise, qui n'ont pas pu être présents,**

**Nous partageons tous la même volonté de tirer vers le haut cette banlieue, malgré les divergences politiques que nous pouvons avoir. Nous avons tous la même passion de nos territoires.**

**Et nous partageons aussi la même colère.**

Cette colère est née des incohérences des lois MAPTAM et NOTRe de 2014 et 2015, rejetées par 94% des élus de la région parisienne, et de la suite que certains veulent leur donner...

Ce soir je veux vous dire que les collectivités, que les Départements ne se laisseront pas flouer par ce jeu de dupes, cette recentralisation à marche forcée, qui condamnerait à terme tous les élus locaux, tous les maires, à faire de la figuration !

**Depuis des mois, ce projet de Métropole donne lieu à beaucoup de messes-basses, beaucoup de tours de passe-passe, qui soufflent le chaud et le froid sur le futur périmètre du Grand Paris.**

Ce qui est sûr, c'est que personne ici ne veut de la frontière de la petite couronne, qui sectionnerait littéralement les nerfs de l'Ile de France !

Personne ne veut fracturer l'urbain et le rural, qui se nourrissent nécessairement l'un de l'autre.

**La Cour des Comptes vient de publier un rapport pour dire ce qu'elle pense des projets de la réforme territoriale en Ile-de-France.**

Elle s'inquiète qu'une région qui produit 30% du PIB soit demain paralysée par une atomisation des compétences entre 4 niveaux de structures strictement municipales :

-La commune,

-Les intercommunalités,

-Les syndicats intercommunaux,

-La métropole, constituée exclusivement de délégués municipaux.

**Dans les projets qui sont prêtés à l'administration préfectorale par la presse, on aurait demain, à la place des 3 Départements de la petite couronne, 11 Établissements Publics Territoriaux pour s'occuper des collèges, de la voirie, de l'action sociale...**

Est-ce vraiment cela la SIMPLIFICATION ? Remplacer 3 départements par 11 « sous-départements » à créer ?

Est-ce cela la DEMOCRATIE ? Remplacer les 138 conseillers départementaux de la petite couronne par 1263 délégués des communes ?

**Et puis, qui sera capable de faire à notre place tout ce que nous réalisons ?**

**Qui saura investir comme les Hauts-de-Seine l'ont fait depuis 10 ans ?**

- Pour la voirie (770 M€),
- Pour les collèges (plus de 840 M€ de travaux),
- Pour la rénovation urbaine (290 M€ en 15 ans),
- Pour le soutien aux projets communaux, grâce aux contrats de développement passés avec les maires (264 M€ investis depuis 2011),

Rien qu'en 2017, les Hauts-de-Seine ont vu sortir de terre deux équipements majeurs qui dépasseront nos petites personnes : la Seine musicale, mais aussi la U ARENA, dont nous avons acquis les bureaux pour notre administration.

Notre Département est si utile que l'Etat lui-même nous confie, dès cette année, la gouvernance du quartier d'affaires de La Défense.

Au moment où on nous tient de beaux discours après le Brexit pour attirer les entreprises dans notre pays, il est urgent d'assurer le renouveau de ce quartier, qui est quand même le 1<sup>er</sup> acteur de la croissance française.

Rien qu'un exemple : le boulevard circulaire de La Défense, qui voit passer 30 000 automobilistes par jour. Et bien ce boulevard était plongé dans le noir depuis plus de 4 ans, faute de travaux par l'Etat... Sans parler des nids de poule, des débris, des accotements défoncés...

C'est avec ça que l'Etat pensait déployer « le charme à la française » ?

Cet été, nous avons obtenu le transfert du boulevard circulaire au Département et enfin, nous avons pu lancer sa rénovation et rétablir la lumière !

Des exemples comme ça, on en trouve à la pelle, à La Défense et ailleurs.

Alors ce serait vraiment une politique de gribouille, après nous avoir remis les clés de La Défense, que l'Etat nous fasse disparaître !

**On a beau tourner la question dans tous les sens, on se demande vraiment pourquoi on supprimerait un échelon qui marche, pour conforter ce qui ne marche pas...**

**C'est une mode en France : on aime bien créer des usines à faire tourner le vide...**

On a créé juridiquement 22 métropoles en France. 22 ! C'est un record du monde...

Est-ce que vous en entendez parler, vous, de ces métropoles ? De ce qu'on y fait ?

Est-ce qu'on s'est demandé ce qu'elles produisent concrètement pour la population ?

*Seul le prononcé fait foi*

**Je rappelle que New York, la ville la plus attractive du monde, n'a jamais eu besoin d'un statut de métropole !**

Au moment où le Président Macron veut réduire le budget de l'Etat, muscler la croissance et conforter l'attractivité du Grand Paris, ce projet du Préfet de Région n'est pas du tout dans les clous...

Avant de rendre opérationnel un tel transfert, ça prendrait des années... Un trou d'air de 10 ans, qui mettrait en péril l'investissement et donc l'économie française.

On est loin des objectifs stratégiques qui devraient être confiés à la Métropole, à l'heure du Brexit et des futurs Jeux Olympiques !

**Ce que nous voulons, c'est une vraie Métropole, à l'échelle régionale !**

Avec des compétences stratégiques, avec une lisibilité internationale, avec une gouvernance élue au suffrage universel.

Une Métropole restreinte à la zone dense, ne peut pas être une « Métropole heureuse », surtout quand on voit que la croissance de la population se concentre aux périphéries des métropoles. Le dernier recensement de l'INSEE nous le dit très clairement.

Cette affaire de Métropole mal taillée par l'administration centrale, a donc déjà un train de retard sur les évolutions démographiques...

**Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est renforcer ce qui marche, et donc renforcer la décentralisation.**

Le rapprochement Yvelines/Hauts-de-Seine que nous avons lancé avec Pierre Bédier et qui est opérationnel depuis 2 ans, va dans ce sens.

Certains de nos services (comme la voirie) ont déjà fusionné, et nous réalisons de nombreux groupements de commandes, pour des économies d'échelle importantes.

Nous apportons la preuve qu'on peut faire des réformes simples, audacieuses, connectées avec le réel, sans avoir besoin d'inventer des usines à gaz comme les EPT, et sans faire dépenser 1 centime de plus au contribuable.

**Contrairement à ce que certains peuvent croire, la décentralisation protège l'Etat. Elle lui permet de se consacrer à l'essentiel de ses responsabilités régaliennes.**

L'Etat ne doit pas, ne peut pas rejouer sans cesse le rôle d'intendant du royaume.

Cette tentation du centralisme est l'un des vieux restes de la monarchie française.

A l'inverse, le Département est né avec la République, pour introduire de la rationalité dans la jungle administrative de l'Ancien Régime, permettre une plus grande proximité avec les citoyens, et aussi plus de liberté, plus de protection contre l'arbitraire.

Avec la commune, l'échelon départemental est le plus solide dans le paysage français. Si on supprime cet échelon, on coupe l'arbre à la racine...

Mes chers amis,

Dans la conduite de l'action publique, je crois à deux valeurs salutaires : la liberté et la responsabilité.

Je souhaite que 2018 soit ardente pour la liberté et pour la responsabilité de nos territoires.

Très bonne année à tous !